
M A N U S C R I T

***TOUT EST BON DANS LA BANANE,
MÊME LA FLEUR***

de Suguru Yamamoto

traduit du japonais par Dominique Palmé et Adrien Guitton

cote : JAP23D1340

année d'écriture de la pièce : 2021
année de traduction de la pièce : 2023



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

Personnages

Les âges indiqués sont ceux de 2018.

1. - Banane-en-Berne, 33 ans, auto-entrepreneur.
2. - Filoutin, 34 ans, escroc sur une application de rencontre.
3. - Miss Lénanette, 28 ans, travailleuse du sexe.
4. - Coucoupé, 23 ans, dealer et proxénète.
5. - Alissa, 36 ans, employée à temps partiel dans un supermarché.

[Espace scénique]

Dans cet espace, le dehors et le dedans se fondent intimement.

Par exemple, devant les lignes blanches d'un passage clouté tracées sur le sol, il y a un lit. Sur un tapis d'environ 8m² se trouvent une table basse et un secrétaire. Un banc de jardin public est placé juste à côté d'une chaise et d'une table de café (avec dessus, un ordinateur portable). Sur un grand escabeau sont posés des vêtements, ainsi qu'une pendule (arrêtée à 11 h pile). Au pied de l'escabeau, une poupée monstrueuse et des livres sont alignés dans des casiers de rangements. Un réverbère éclaire une guitare électrique, un ampli et un micro sur pied. Le mur du fond sert parfois d'écran de projection. La disposition de tous ces éléments importe peu. Il est d'ailleurs possible d'en ajouter d'autres. L'espace sera conçu à la manière d'un collage.

[Remarques préliminaires]

*Pour la projection du texte sur l'écran : alignement au centre en police **Gothic***

Dans les dialogues, le "/" marque le passage d'un soliloque à une conversation.

*Les répliques du personnage **4** notées en gras seront émises par la voix artificielle d'un smartphone. (Dans le cas d'un iPhone, accéder à "énoncer la sélection" via les menus réglages => accessibilité => contenu énoncé - mise à jour : mars 2021). Au cas où il serait impossible d'utiliser sur scène cette fonction du smartphone, il faudra recourir à un texte pré-enregistré.*

Les italiques correspondent aux parties chantées.

Première partie

1

Apparition de 1 en train de ramper sur le sol.

Au bout d'un moment, comme sur le schéma montrant l'évolution du singe vers l'Homme, il se redresse peu à peu et finit par échouer devant l'ordinateur.

1 - [33 ans, célibataire, aucune copine, aucun espoir de mariage dans l'immédiat, alcoolique, allergique aux acariens, pas d'animal de compagnie, pas un seul ami, aucun contact avec sa famille, porte un masque qui, à force d'éternuements, empeste d'une étrange odeur âcre, comme s'il avait mariné dans son jus. Hobby : mettre en branle son imagination, en particulier en regardant du porno. Profession : travailleur à son compte, ex-escroc. Déjà condamné une fois. Si j'en reste là, certaines personnes vont sans doute me prendre pour une belle raclure. Mais moi, le principal intéressé, je ne me considère pas comme une raclure, je récusé même l'étiquette de raté que la société cherche à me coller sur le dos. Moi, seul dans ma chambre, il m'arrive de gueuler des trucs genre "Youpiii". Vu de l'extérieur, je passe peut-être pour un malade qui pousse des cris bizarres, mais personnellement, je trouve ça charmant . Nom de famille Budôya, prénom Banana. Connue sous le sobriquet de "Banane-en-berne-au-fond-d'un-trou". Commençons par être amis. Je ne souhaite rien de plus. Youpiii !]

2018

2. - Ce texte, Banane-en-berne l'a publié sur une appli de rencontre en juin 2018. C'était pendant la détestable saison des pluies, quand l'humidité, s'enroulant en boucles dans les cheveux, leur fait une permanente naturelle. Il avait acheté un livre de développement personnel qu'il n'avait jamais lu, intitulé : "Ton meilleur ami, c'est toi-même". Désœuvré, il l'a ouvert, l'a lu de bout en bout, et a été si frappé qu'il s'est tapé les genoux en s'exclamant :

1. - Yes ! C'est décidé, je vais me faire des amis !

2. - Il prend à toute vitesse tout un tas de selfies qu'il retouche avec des filtres. Et à

peine les a-t-il postés sur son profil, qu'arrive en retour, sur Pouic-Pouic, un message d'une certaine Mika, ☆ truffé d'emojis en tous genres. Aussitôt, Banane-en-Berne se dit :

1. - Ah ouais, canon sa photo de profil... Par contre, dans le creux de son décolleté plongeant, je flaire l'arnaque. Essayons d'approfondir la chose..... Mika, merci pour ton Pouic-Pouic ! Si ça te dit, on peut discuter !

OK pour discuter ! (¯ ▽ ¯)

Dis, ça te tenterait de fricoter avec mwaa ??

:..o .0(≥▽≤)0 .o .:

1. - Banane-en-Berne se dit : "C'est ça, il essaie de m'avoir". Mais je ne suis pas naïf à ce point. Il croit qu'en utilisant la première photo chopée sur le Net, il peut tromper un innocent comme moi en l'appâtant par le sexe ? D'ailleurs, je vois clair dans son jeu : il suffit de voir que son message se termine avec "mwaa", et ces smileys complètement ringards, pour deviner qu'il s'agit d'un mec qui a dépassé la trentaine. Si un autre gars s'attaque à tes bijoux de famille, où est-ce qu'on va ? Pas étonnant que le taux de natalité soit en chute libre. Et voici la réponse de Banane-en-berne à Mika :

2. - "Salut Mika ! Je t'ai démasqué : tu es un homme et tu cherches à m'appâter ! Sans attendre, je vais te faire la leçon ! Les escrocs comme toi, qui utilisent le sexe pour nous vider les bourses, très peu pour moi. Arnaque pour arnaque, j'aimerais un peu plus de professionnalisme. Rien qu'avec ton prénom "Mika", qui sonne tellement années 80, on devine tout de suite ton âge, sans compter cette façon bâclée de demander "ça te tenterait de fricoter avec mwa", et puis ta manière d'écrire "mwa", tout ça me laisse penser à 98% que t'es un mec qui a dépassé la trentaine. T'as pas honte de faire des trucs pareils ? Si tu le fais uniquement pour le fric, t'as intérêt à rectifier le tir. Par contre, si ça t'amuse de te faire passer pour une femme, et de te sentir plus intelligent que les débiles qui se laissent harponner, dans ce cas-là, je veux bien être ton pote. Bref, j'accepte de négocier avec toi dans la mesure où je sais que c'est une arnaque. Oui, je suis même prêt à me laisser soutirer de l'argent. A te verser à toi, petit escroc débutant, jusqu'à mon dernier sou en guise de rétribution pour mes fautes passées. Qu'est-ce que tu dis de ça, Mika ? Mouah Ah ah ah !

1. - À peine ce message lu que Mika s'est volatilisé. Seul est restée sur l'écran la notification : "Ce compte a été supprimé".

Ce compte a été supprimé.

1. - Juillet - Une petite histoire s'esquisse. Une histoire si frêle qu'elle pourrait se briser net sous les premières rafales d'un vent furieux.

2. - Ça commence au moment où, après de longues semaines, Banane-en-berne se décide à rouvrir Pouic-Pouic, la fameuse application de rencontre.

1. - 131 messages, 301 Pouic-Pouic. Dire que j'avais presque laissé tomber, alors que tous ces gens s'intéressent à moi ! J'en ai les oreilles qui tintent, comme si on m'annonçait que Banane-en-berne s'était enfin dégagé de son carcan de "Vilain-pas-beau".

2. - Dong-Dong.

1. - Je fais des ravages. Ça y est, Banane-en-berne est retournée à la terre et ses graines ont germé, pour donner un nouveau fruit. Eh oui, c'est l'heure de manger. Si c'est un rêve, pas question d'en sortir. Ainsi pensait Banane-bien-mûre, anciennement "en berne".

Message from IKU

Excuse ce message soudain sur Pouic-Pouic (▽)

Je te contacte parce qu'en voyant ton profil, je me suis dit que t'étais le bon !

(ω'ω'ω)

1. - Ok, ça c'est une arnaque.

Message from Sayaka

Une fille légère, ça te chauffe ou pas ??

2. - Le pic d'excitation atteint par Banane-bien-mûre en ouvrant son appli retombe d'un coup. Tout ça, tout ça, c'est de l'arnaque..... sur 131 messages, 131 arnaques. Autrement dit, tous ces messages sont l'œuvre de petits escrocs foireux qui s'engraissent sur l'excitation des autres. C'est ce que comprend soudain

Banane-bien-mûre, ou plutôt Banane pourrie, remis du même coup à sa véritable place.

1. - Son désespoir se transforme en rage à une vitesse fulgurante. Fou de colère, Banane-en-berne rétorque aussitôt aux 131 messages par le sermon que voici.

2. - "Vous êtes tous des vieux pervers ! À moins - et ça, c'est la seule chose qui me vient à l'esprit tellement le procédé est grossier - qu'il s'agisse d'un seul et même type caché derrière cette multitude de comptes ! Mais oui, c'est sûr ! A toi seul tu te fais passer pour les 131 autres, pas vrai ?! Du coup, la Mika du mois dernier, c'était toi aussi ! Ordures."

1. - "C'est la solitude qui te pousse à une telle barbarie ? Je t'ai percé à jour. Parce que moi, il y a quelques années, j'étais pareil. Ou peut-être même encore pire que toi. Je ne savais pas m'arrêter à temps, j'étais tombé si bas que, même la pourriture, je la bouffais. Mais depuis, je me suis racheté. Regarde cette photo. (*Apparaît sur l'écran une photo de médaille en origami, représentant une étoile*) Cette étoile bénie atteste que je suis abstinent depuis un mois. Comme vous le voyez, elle est de fabrication artisanale. La chaleur venue des tréfonds de cette étoile bénie s'est glissée en moi, elle est là, vivante, tapie dans ma poitrine. Tu comprends pourquoi j'en parle avec autant de respect !?"

2. - "Je veux aller aux alcooliques anonymes ! Voir Alissa ! Et étreindre cette étoile bénie qu'Alissa a faite pour moi ! Pourtant, j'ai coupé tout contact avec elle, pff..."

1. - "Si j'ai rouvert cette application après tout ce temps, c'était peut-être avec l'espoir qu'Alissa ?... C'est vrai, je pouvais pas m'enlever cette idée de la tête. Pff. Et moi qui pensais trouver un peu de l'odeur d'Alissa dans cette jungle d'internet... Non mais quel con. Tiens, toi, je vais te donner un surnom. Un filou comme toi sur un site de rencontre..... 131 personnes..... Permets-moi, par commodité, de t'appeler : Filou131... Filou-sent-crottin... Filoutin !"

2. - "Ecoute-moi bien, mon petit Filoutin. Je vais te donner un conseil en tant que vieux routier de l'arnaque, ou plutôt comme exemple-type du déchet humain rampant sur la voie censée aboutir à l'homme de bien. Tu me suis, petit Filou ? Tu peux changer, tu sais. Sans doute avec la lenteur de l'escargot collé à son hortensia, mais tu vas y arriver." Puis, il copie cette longue prose et l'envoie aux 131 destinataires."

1. - Pfiouu. Sérieux. Ça m'a soulé.

2. - Bananus, tu as visé dans le mille. C'est vrai qu'à une époque, je me faisais un peu

de fric avec les connards de pigeons qui venaient se faire plumer sur l'appli. Je jouais parfois les secrétaires soumises trentenaires, parfois les lycéennes de 18 ans, parfois les femmes au foyer dans la quarantaine. J'avais 1000 identités et pour chatter, je me mettais dans la peau du personnage correspondant. Oui, j'avais pleinement conscience d'être un acteur capable d'incarner une multitude de rôles, je passais mes journées à peaufiner mes armes, et en dépit de tout ça...

1. - Filoutin, tu peux changer !

2. - Pff ! Là, tu me fais marrer. T'es qu'un simple pigeon, alors de quel droit tu te la pètes ? Les sermons, tout ça, depuis que j'ai arrêté de sucer mon pouce, même mes parents ne m'en infligent plus.

1. - Filoutin !

2. - Aah ! Tu me fais chier tu me fais chier. Et arrête avec ce surnom ridicule ! Ça éveille trop d'échos dans mon imagination !

1. - Message de Banane-en-berne : "A Filoutin. Je vois que tu n'as pas encore supprimé ton compte. Merci. Je me suis un peu échauffé tout à l'heure. Pardon de t'avoir envoyé ce long message. Tiens, je te fais un petit cadeau, ne prends pas ça pour des excuses, plutôt comme un placement sur ton avenir. Voilà, je t'offre 10.000 yens. Bien sûr, comme Pouic-Pouic t'en prélève un tiers, tu vas empocher seulement 7000. Avec ça, profite, fais-toi un festin par exemple. Allez, salut. 15 Juillet 2018. Banane-en-berne. »

2. - Je me suis dit : « Ce type, y serait pas complètement con ? » Je pouvais pas m'arrêter de rigoler. Le pigeon se fait pigeonner, il le sait et pourtant, il se laisse plumer. Ah ah ah. Je me marrais en faisant le pont. De toute ma vie, je m'étais jamais autant marré en faisant cette figure de gym. Ah ah ah.

1. - Après trois jours sans réponse de Filoutin, Bananus s'est posé une foule de questions. "Est-ce que j'ai eu raison de faire ça ? Est-ce que j'ai pas froissé l'amour propre de Filoutin ? Quelqu'un qui ne veut pas changer, est-ce qu'on peut le forcer à le faire ? Peut-être qu'à la place des 7000 yens qui ont pu l'insulter, j'aurais dû lui proposer... 500 yens ?". Il remuait toutes ces pensées, en pleine nuit, à 2h13 exactement.

POUIC-POUIC

**Message de Filoutin
Et si on se rencontrait ?
Je suis un mec, mais bon.**

2

Un endroit bondé en ville (projeté sur l'écran en arrière-plan). 1 apparaît avec un masque chirurgical noir sur le nez et un sac sur le dos. Il jette autour de lui des regards méfiants. Il commence à taper sur son portable.

Hello !

**Je suis devant le panneau du sauna qu'on voit depuis le carrefour
Le mec avec le masque noir c'est môa**

1. - Bien sûr, par précaution, je suis allé dans une boutique qui vend du matériel militaire pour acheter un poing américain que j'ai caché dans ma poche. Yes. Parce que si jamais j'ai affaire à un type qui use de sa force pour m'extorquer de l'argent, je me suis juré de faire justice en lui remettant les idées en place. Mais attends. Et s'ils viennent à plusieurs ? Si je me fais encercler par des grosses baraques ? Si c'est ça l'avenir qui me pend au nez, alors quoi ? Yes. Alors je leur en mettrai plein la vue avec mon spray au piment fait maison.

2 apparaît. En l'observant furtivement, il s'adresse à 1 - lequel a la tremblote.

2. - C'est vous... Monsieur Banane ?

1. - *(Aussitôt, il prend son poing américain et se met en posture de combat).*

2. - Attendez. C'est moi, c'est moi. Filoutin. Enfin, celui que vous surnommez comme ça.

1. - *(Rangeant son poing américain)Filoutin ? (Il enlève son masque). Moi c'est Banane. Enchantay. (Il lui tend la main)*

2. - *(Sans la prendre)On se pose quelque part ? Boire un coup ensemble, ça vous irait ?*

1. - Dîtes, vous allez penser que je vous fais encore la leçon, mais vous avez vraiment lu mon profil ? Parce que moi, l'alcool j'essaie d'arrêter.

2. - Je reconnais que l'initiative de nous rencontrer venait de moi, mais quand je me suis retrouvé en pleine rue devant ce mec à l'allure rachitique en train de brandir son poing américain, je m'en suis mordu les doigts jusqu'à l'os et je me suis dit : "tire-toi vite de ce merdier". / Aah, désolé désolé. Alors, un salon de thé ça vous dit ? *(Il se met à marcher. Tantôt il accélère le rythme pour le semer, tantôt il essaie de se cacher, mais 1 lui colle obstinément aux basques)*

1. - Je vais pas y aller par quatre chemins, Filoutin. Ton objectif, c'est quoi ? Depuis l'autre jour tu me pousses à réfléchir à la Philip Marlowe. Au fait, tu connais Philip Marlowe ?

2. - Nan, pas vraiment.

1. - Je t'enverrai le lien plus tard. En tout cas, je passe mon temps à réfléchir, j'arrête pas. Mais y a un truc qui m'agace. C'est toi qui m'a contacté, non ? Mais pourquoi, enfin ? Je passe mon temps à y réfléchir, j'arrête pas. Mais j'ai beau faire, je comprends pas. Cette idée d'entrer dans le vif du sujet dès qu'on arrivera au café, ça émane aussi de toi. Mais on n'est pas prêt d'y arriver. Tu marches à toute allure. Par contre, le paysage, y bouge pas d'un pouce. Et ça m'agace. La seule chose qui change, c'est mon imagination. Le paysage, on dirait une toile peinte. Le paysage et toi, vous êtes de mèche pour m'agacer. Dis, pourquoi tu m'as contacté ? Pourquoi est-ce que je suis là ? Et d'où on vient ? Et qui on est ? Et où qu'on va ?!

2. - Vous me demandez pourquoi j'vous ai contacté ? Ben..... (Un temps très long)
Peut-être parce que j'avais rien d'autre... à faire ?

1. - Rien - Rien d'autre ?!

2. - Ben ouais. Sinon, je ferais pas ce genre de trucs.

1. - Tu - tu étais désœuvré alors tu m'as fourré dans un trou de ton emploi du temps, c'est ça ?

2. - Oui, fallait pas ? Vous étiez occupé ?

1. - Oui, débordé même. Je bosse, moi. Et dans mon genre de boulot, on est toujours occupé.

2. - Et votre activité alors, c'est quoi ?

1. - Je fais plein de trucs. Plein plein de trucs. Des masses des masses de trucs.

2. - Ah ouais. Impressionnant.

1. - Oh non, pas tant que ça.

2. - Vous avez quel âge ?

1. - 33.

2. - Ah, un an de moins que moi. J'en ai 34.

1. - De toute façon, respecter ses aînés uniquement à cause de leur âge, c'est bon pour les cultures d'un autre temps.

2. - Tu trouves pas ça dingue ? Toi & moi, on a l'âge qu'on a, et pourtant on vit seuls, et sans copine. Et pour couronner le tout, on joue les escrocs sur une appli de rencontre. Y a pas d'avenir pour nous ! Ah ah.

1. - En fait euh. Tu parles de "nous", mais moi, je déclare régulièrement mes revenus d'auto-entrepreneur, au service des impôts. A celui de Tamagawa, pour être plus précis. Mais toi... Qu'est-ce que tu fais exactement comme travail ? La seule chose que je comprends, c'est que t'essaies de récolter du fric en te faisant passer pour une meuf. Et ensuite ? Comment tu t'y prends au moment de la première rencontre ? T'y vas habillé en femme ?

2. - Non, ma méthode, c'est de faire cracher un maximum de fric au type, et à l'étape finale, j'ai recours à une fille. Et je prélève une partie de ses gains. Ouais..... C'est pas très joli tout ça, j'en ai bien conscience, mais on est dans la dèche. Toi et moi.

1. - Toi peut-être, mais pas moi. Moi je fais tout un tas de trucs. T'entends ? Tout un tas de trucs. Je paie même mes impôts. Tiens, ta redevance télé, tu la paies ? T'es réglo, toi, pour ces choses-là ?

2. - Nan, j'y capte rien. Normal, je suis tout en bas de l'échelle, moi. Ah ah.

1. - Dans la prunelle de Filoutin qui rit de sa propre condition filtre la lueur évidente du renoncement, la lueur de celui qui ne connaît pas l'amour, ou plutôt, la lueur de celui qui a fini par se moquer de l'amour. Ça, moi, Banane-en-Berne, je l'ai bien perçu. A vrai dire, ça me rappelle un peu ma vie d'avant, dénuée de toute dignité, ces journées de cauchemars remplies de méchanceté et de folie. Oui. Dans son cristallin. Dans son œil. C'est ça que je lis.

2. - Finalement, les hommes, les femmes, c'est la même chose, y a que l'argent et le sexe qui les intéressent. L'être humain, ça se résume à ça.

1. -Quand tu dis que t'as recours à une fille, ça veut dire quoi ? Qu'elle se prostitue pour toi ?

2. - Ouais, en quelque sorte.

1. - Mais ces filles, est-ce qu'elles ont vraiment rêvé de faire ce genre de trucs...?

2. - Ça..... Ces filles, y en a de toutes sortes, pas vrai ? Y a celles qui le font uniquement pour l'argent, certaines parce qu'elles se sentent trop seules, d'autres qui, peut-être, doivent rembourser la dette d'une connaissance et dont le corps passe de main en main comme une marchandise qui se monnaie, sans compter les filles venues de l'étranger, la tête pleine de rêves et qui se retrouvent prostituées sans comprendre pourquoi ni comment.

1. - Et ces filles, on peut pas les rencontrer ?

2. - Ah, tu veux en voir une ? C'est ça qui te fait envie ?

1. - Mais non, qu'est-ce que tu vas imaginer ! J'ai déjà quelqu'un dans ma vie. Moi, ce

que je veux, c'est seulement.....

2. - (*Un peu déçu*) Baiser, c'est tout ?

1. - Mais non, qu'est-ce que tu vas imaginer ! Ne me force pas à te le répéter ! Parce que moi...

2. - J'en ai pas cru mes oreilles. Bananus, en regardant le sol d'un air un peu gêné m'a dit :

1. - ...Ce que je veux moi, c'est les sauver..... Tu crois qu'il y a de la honte à ça ?

2. - Ma foi..... Que dire. C'est un peu risible, mais bon.

1. - Et si t'es d'accord Filoutin, même toi je voudrais te sauver..... Ça, je devrais en avoir honte aussi ?

2. - J'en sais trop rien..... Et d'abord, me sauver de quoi ?

1. - De quoi ? De cette vie sans queue ni tête, bien sûr.

2. - Qu'est-ce que tu veux dire ? Que ma vie est bordélique ?

1. - Mais c'est toi-même qui l'as dit tout à l'heure, non ? Pas d'avenir sur une appli de rencontre pour un escroc de ton âge.

2. - Ouais, c'est vrai.

1. - T'as pas envie de viser plus haut ? Genre, te lancer dans autre chose. Ou devenir vraiment quelqu'un de bien.

2. - Aaaah, si ça doit devenir mon but à partir de maintenant, autant dire que, depuis le début, tout est sens dessus-dessous. Les gens comme nous ont tout faux dès le début. Ensuite, on se met à courir pour revenir à la ligne de départ, mais sans savoir où la trouver. On veut gagner le Paradis et on atterrit en Enfer. Mais bon, c'est comme ça, hein. On est en enfer et on y reste. Dans le fond, c'est ce qui se passe pour toi et moi.

1. - Non, pas "toi ET moi", je te l'ai déjà dit.

2. - Aaah bon, désolé. T'as raison. Toi, t'es parfait. Promis, c'est pas du sarcasme. Désolé de t'avoir mis dans le même sac que moi. Alors que toi, t'es débordé. Aah oui j'oubliais. Je te rends ça (*il lui donne de l'argent*). Toi, t'es pas moi, et je suis pas toi non plus. "Toi et moi", ça n'existe pas. Désolé. (*Il part*)

1. -Aaah, mais non, t'as mal compris, je te demande pardon. On est "toi ET moi". Je veux que tu sois avec moi. Toi, avec moi. Ensemble, toi ET moi, allez, s'il te plaît.

2. -T'es un..... gamer ?

1. - J'aime bien. Mais j'ai une petite préférence pour les jeux avec scénario.

2. - Comme "Last of us" ?

1. - Ouais, j'adore Lastof. Y paraît que le 2 va sortir fin 2019 ? J'en peux plus d'attendre. Mâa, j'avais pas versé ma petite larme comme ça depuis "EarthBound".

2. - Aah oui, c'est bien "Earthbound". Pour ça, on est d'accord, toi ET moi. Du coup t'es du genre à jouer sur ton téléphone ?

1. - Mmh, franchement, les gens qui font des puzzles dans le train ou ailleurs pour tuer le temps, moi je les méprise.

2. - Ah pour ça aussi, toi ET moi, on est d'accord !

1. - Dis, Filoutin, tu me permets de te poser une question décisive ?

2. - Quoi ?

1. - T'es du clan des harceleurs ? Ou de celui des harcelés ? Ou des spectateurs ?

2. -Du clan des absentéistes.

1. - (*Excité*) Ça aussi, c'est "ET". C'est "toi ET moi", Filoutin !

2. - Donc tu bois pas d'alcool ? C'est vrai que t'es en pleine désintox !

1. - Mmh... Si on veut. Mais un Lemon Sour, c'est comme du jus de fruit, donc ça va.

2. - Mais ce serait pas un "toi ET moi" aussi ça, même s'il est un peu dilué ?! / Et c'est ainsi que nous sommes devenus un duo, Bananus et moi. C'était pendant l'été 2018, je crois.

1. - Yes. C'est pendant l'été 2018 que Banane-en-berne a commencé l'éducation de Filoutin en lui faisant lire un de ses livres préférés : *Playback* de Raymond Chandler. Il lui a expliqué aussi qui est Philip Marlowe, et ce que c'est que le Hard Boiled dans les romans policiers, et ce que veut dire la citation : "Si t'es pas gentil, tu mérites pas de vivre". Oui, Filoutin, notre désir de nous perfectionner, il faut le mettre à jour, et ça on y arrivera par la gentillesse. Être gentil, ça implique d'abord de secourir et de bosser, Filoutin. Bosser pour secourir les gens.

2. - Pour commencer, on a cherché à identifier les méchants. Bananus a dit : "Il faut qu'on démasque tous les escrocs qui pullulent sur Pouic-pouic". "On va les sauver en extirpant le mal par la racine. Ce faisant, Pouic-Pouic deviendra une appli plus saine, et les escrocs pourront se repentir comme je l'ai fait". Alors, on s'est mis à rassembler comme on pouvait toutes les infos à propos des filles à qui j'avais demandé des services. Franchement, je me suis dit "un jour, ça va nous retomber sur la gueule". Mais ce pressentiment n'était rien à côté de l'excitation qui me grisait de former un duo, lui ET moi.

3

3 apparaît sur le lit et commence à parler.
1 et **2** portent des vêtements d'automne.

2018 - Automne

3. - Le seul souvenir qui m'en reste, c'est que c'était un samedi soir. Justement parce qu'on s'est vus un samedi soir. Toujours est-il que ce soir-là, Mitsuo avait un pistolet sur lui. Au début j'ai cru que c'était un jouet et j'ai dit "Trop bien !", "Ça, c'est vraiment classe !" et lui : "Tu veux le prendre ?", alors je l'ai pris.Il faisait à peu près le même poids que la poupée kokeshi qui décorait le salon autrefois chez mes parents, même s'il était vachement plus petit. Mais l'intérieur était bourré, bourré de vis, de ressorts, de toutes sortes de trucs en fer, et moi je pointe le pistolet vers lui et je m'amuse à crier "haut les mains !". Alors là, y devient blanc comme un linge et y fait "arrête, c'est un vrai !". Cette fois, c'est moi qui me décompose, je reste sans voix, et lui y fait comme ça (*elle prend la pose de quelqu'un qui se fait toucher par une balle*) : "Gallagher". Gallagher. Du coup, je tombe des nues, et lui le visage cramoisi, y se met à crier : "Noel Gallagher enfin !". "Noel Gallagher ? Oasis ?" j'ai dit. Et après il a eu l'air d'avoir vachement honte. Il a dit : « J'aurais mieux fait de me taire », et il a fourré le pistolet dans sa poche.

1. - Mmh, pourquoi il a dit Noel Gallagher..?

3. - Il a dû trouver ça marrant, non ? De dire Gallagher. Et pas "Gaaaa".

1. - ...Je vois vraiment pas ce qu'il y a de marrant. Ce gars peut-être que... Tu sais, les jeunes font souvent ça, ils regardent de haut le reste du monde, ils dénigrent tout, genre je suis au-dessus de toi et je te le fais sentir, l'attitude du "petit-cul-terreux-parvenu-à-la-capitale", et avec cette mentalité, il doit trouver drôle de se payer la tête du guitariste du groupe légendaire Oasis, tu crois pas ?

3. - Va savoir. C'est vrai qu'à part lui et moi, il se foutait de la gueule de quasiment tout le monde, mais c'est normal, non ? Les mecs font ça devant les filles.

1. - Yes. C'est carrément la classe.

3. - Non, c'est nul. Moi j'appelle ça un truc de gosse débile.

1. -Dans le genre encore plus nul, figure-toi qu'en Angleterre, se moquer de Noel Gallagher c'est puni de la peine de mort.

3. - Sérieux ? Y a vraiment une loi pour ça ?

2. - Mais non, ce genre de loi, ça existe pas.

3. - Ah bon. Ç'aurait été marrant pourtant.

2. - Au moment où le crépuscule commence à basculer vers la nuit, pendant une petite

heure, dans la chambre d'un love-hôtel, Bananus lui a parlé d'Oasis en s'interrogeant : "Et si le Rock&Roll était définitivement mort ?". Et moi je me disais : "Y va pas bientôt la fermer ? Y aurait bien d'autres questions à poser, et plus importantes que ces histoires de rock." / Dites, Miss Lénanette, j'aimerais que vous nous parliez en détail de Mitsuo.

3. - Attendez. C'est quoi ça ? C'était pas censé être juste un plan à 3 ?

1. - Désolé de vous avoir piégée, mais non c'est pas un plan à 3. En fait, on cherche Mitsuo, et en se renseignant auprès de tout un tas de femmes, on est finalement remonté jusqu'à vous. Parce qu'on a entendu dire que vous êtes sa copine.

3. - Mais j'ai plus aucun lien avec lui ! Je travaille plus pour lui, je sais même pas où il est. Si ça se trouve, il est mort. D'ailleurs, ce mec, y serait mieux mort. Sérieux. On aurait dû l'exécuter pour crime de moquerie sur la personne de Gallagher.

1. - Oui, alors en fait, cette loi...

2. - Où est-ce que Mitsuo a pu se procurer un pistolet ?

3. - Va savoir. Il m'a dit que c'était pour se défendre. Et qu'il avait déconné. S'il donne plus signe de vie, c'est soit qu'on l'a buté, soit qu'on l'a coffré, y a pas d'autre solution.

1. - Miss Lénanette, pourquoi vous avez rompu avec Mitsuo ?

3. - Et ben, vas-y, te gêne pas avec tes questions ! D'abord, vous êtes qui ? Faudrait commencer par là, non ?

1. - Désolé d'avoir tardé à faire les présentations..... Voilà qui nous sommes. (*Il lui passe une carte de visite avec ostentation*)

3. -Et bhé alors. Donc, ça existe vraiment, les détectives. Je pensais qu'on en trouvait juste dans les romans.

1. - (*avec un rire étouffé*) Moi c'est Sherlock Holmes, et lui mon petit acolyte, Watson. Ou si vous préférez, je suis Philip Marlowe et lui, c'est mon chat.

3. - Ah bon... Vous me faites plutôt penser à Don Quichotte et Sancho Panza.

1. - Tu nous prends pour des sanchus qu'on peut acheter à prix cassé chez Donki ?!

3. - (A 2) Euh, y va bien ? Il pète un câble, là.

2. - Quand on lui parle d'un truc qu'y connaît pas, ça le rend dingue.

3. - Quoi, tu veux dire qu'il a pas lu "Don Quichotte" ? Il pense vraiment à Donki, le supermarché qui casse les prix ? Et pour lui Sancho Panza, c'est le Sanchu ? C'est le plat de viande grillée qu'on mange avec de la salade, t'es au courant ? Il est marrant. Il a à peine son bac çui-là, non ?

1. - Bien sûr que je connais Don Quichotte, connasse. De quoi tu causes ? De mon parcours scolaire ? C'est de ça que tu veux parler ? Et ben parlons-en ! Je vais

t'apprendre moi qui je suis, et comme ça Filoutin aussi le découvrira. Écoutez-bien, parce que je le répèterai pas. Môa, hé bien, j'ai étudié l'administration des affaires à l'université d'Aoyama, et pas jusqu'au bout.

3. - Pas jusqu'au bout, autant dire que t'as tout juste le niveau du bac. Moi j'ai fait Waseda. En littérature. Pas jusqu'au bout. Oops désolée, je crois que je viens d'étaler mes connaissances en littérature.

1. - Bon, ça va, ça suffit ! Les études, toujours les études. T'as pas un peu pitié du pauvre Filoutin ? On est là, à nous pavaner avec nos études supérieures arrêtées en cours de route. Toi, Filoutin, je parie que t'as juste le brevet ? Et t'as vraiment ramé pour en arriver là. Pas vrai ?

2. - Non, en fait moi, j'ai fait du droit à l'université Meiji..... Pas jusqu'au bout.

1. - Euh, hmm, le problème il est là. Un ancien étudiant en droit qui viole la loi ; une étudiante en littérature qui vend son corps ; et môa, alcoolique avec un casier judiciaire. En somme, chacun de notre côté, on a rejeté l'avenir qui nous était promis, on a perdu nos rêves, et à l'avant-scène des ténèbres de la société japonaise, on s'accroche à notre état de déchets humains, et même on s'en délecte.

3. - Arrête tout de suite. J'ai rien à voir avec vous deux. Moi, je suis très contente de ma vie. Moi, je fais uniquement ce qui me plait. Je suis différente de vous. D'ailleurs, je suis satisfaite de moi autant que du monde tel qu'il est. J'ai arrêté la fac parce que c'était un ramassis de cons. Je baise parce que j'aime ça. Je gagne ma vie en faisant un truc que j'adore. Ne me regardez pas avec ces yeux de chiens battus. Je croque la vie à pleines dents. Vous passez votre temps à accuser la société d'être responsable de la nullité de vos vies, mais moi je vais vous dire, le simple fait de me trouver dans la même pièce que de la vermine comme vous, ça me donne envie de gerber. Beuuuurk. Beeuuu-Beeuuuurk. (*Elle tend la main vers lui*)

1. - Quoi ? Je t'ai déjà donné du fric au début non ?

3. - Pour chaque insulte, 1000 yens.

1. - Non non, j'ai pas demandé ça, cette option-là, je l'ai pas demandée.

2. - (*Il prend tout l'argent qu'il a et le donne à 3*) S'il vous plaît, faites-moi mal.

1. - Filoutin.....

3. - (*Elle regarde 2 et après quelques secondes de réflexion* :) T'as une gueule de raie, espèce de Jean-foutre. Tu bouffes notre oxygène. Arrête de respirer ! Tu dégages tellement de Co2 que ça aggrave le réchauffement climatique. Mais arrête, j'te dis ! Ah là, maintenant que je t'insulte, t'es excité hein ? Je vois bien dans ton regard que t'es beaucoup plus vivant que tout à l'heure. T'es un sacré pervers, toi ? T'es un pervers et une grosse merde et c'est pour ça que tout le monde t'a lâché. Même tes parents t'ont laissé tomber, je me trompe ? Mais s'ils peuvent te payer la fac de droit à Meiji, c'est qu'ils doivent être pleins aux as, hein ? On fait partie de l'élite, c'est ça ? Pourtant tu t'es effondré, on t'a laissé sur le bord de la route, et là tu t'es ratatiné, espèce de sale raté !